

d'une nuit atroce qu'on pourra citer comme raffinement dans l'horrible, à côté de la Saint-Barthélemy.

En 1904, Pierre Karageorgevitch prend la place devenue ainsi vacante¹.

La dynastie des Obrénovitch exterminée, les Serbes exportèrent leurs procédés. En 1914, ils tuent le prince héritier d'Autriche, François-Ferdinand et sa femme, amenant ainsi la guerre mondiale.

Que tout cela serve de Mené-Técel à la future « Monarchie yougoslave » et au Monténégro, qui entrent dans la vie commune sous ces singuliers auspices.

Extrait des lettres de Voïvodes serbes

Comité Central

Voïvode K. Pekianetz

Au prêtre Mita Dimitrievitch, ancien chef de bande,

J'ai reçu dernièrement beaucoup de plaintes contre toi et je me suis assuré que tu as commis bien des crimes dans ces lieux : tu as violenté des femmes sans défense, tu as attaqué des filles honnêtes d'officiers ; tu voles des robes et des chemises et tu vas si loin que tu ne laisses même pas les langes étendus sur les clayonnages des paysans. Tu es devenu un vrai brigand, mais à mon grand regret, je ne pouvais pas attendre plus de toi

Le 5 mai 1917.

La position Voïvode K. Pekianetz.

¹ A propos des Karageorgevitch, le *Journal de Genève* du 14 juin 1903 rapporte :

« Cette famille, qu'une intervention sanglante vient, pour la seconde fois, de mettre à la tête de la Serbie, a pour fondateur Georges-le-Noir (Kara ou Czerny Georges), né à Vitchevtzi (Serbie), en 1752.

» D'abord conducteur de troupeaux, dans son enfance, il tua un » Turc qui avait malmené ses bêtes, voulut s'expatrier, tua son père » qui s'opposait à sa fuite, et servit dans l'armée autrichienne. »